

ne de ses parties, contrairement à ce que l'on voit dans les autres localités dont chacune des divisions reçoit une dénomination différente. Là, unité dans l'action et le progrès et unité dans le nom.

Le commerce de St. Lin est prospère et compte huit établissements, dont deux de première classe.

Les arts et métiers y ont de nombreux représentants, dont cinq forgerons, cinq menuisiers, deux boulangers, un ferblantier. Il y a aussi deux manufactures de voitures, où les MM. Bricaut et J. Beaudoin manufacturent par année au-delà de 200 véhicules. Le goût et la solidité de leurs ouvrages leur ont valu la réputation de leur établissement respectif. De plus, deux excellentes boutiques de chaussures, dont le travail est très-apprécié des gens, ainsi qu'une boutique de sellier.

Deux hôtels offrent aux voyageurs une hospitalité très-comfortable; l'un est tenu par M. Théophile Davis, fils du premier forgeron, colon de St. Lin.

St. Lin possède des carrières de marbre d'une grande beauté sur la propriété de M. Mornot. Ces carrières offriront, nous l'espérons, une ressource nouvelle pour son commerce. Un spécimen de ces beaux marbres a été déposé au cabinet de géologie de la province, à Montréal.

St. Lin est renommé pour sa pierre à chaux, et six fourneaux sont en opération. Ils appartiennent à MM. Millejours, L. Cloutier, Ls. Fournier, B. Baudry, Beaudoin et F. Masson.